

La rencontre de l'autre (comme sœurs et frères) à la lumière de Charles de Foucauld, dans le monde d'aujourd'hui

Les membres de la Fraternité séculière vivent d'habitude dans leur pays d'origine, où l'autre est le parent, le voisin, le collègue, la personne à qui leur travail rend service, le frère ou la sœur de la paroisse, la personne qu'ils rencontrent dans la rue, le pauvre ou le démuné en faveur duquel ils font du bénévolat. Ces occasions de rencontre sont tout à fait les mêmes de celle de n'importe quelle autre personne, avec leurs richesses et leurs difficultés.

Depuis quelque temps, en certains pays depuis longue date, en d'autres plus récemment, un autre « autre » est venu nous rendre visite, celui qui vient de loin, d'une autre culture, d'une autre religion: le migrant à la recherche d'une vie meilleure, le fugitif de la guerre et de la persécution. Ces arrivées, où que ce soit dans le monde, rendent la rencontre bien plus difficile et exigeante. L'idée parfois naïve de la beauté et de la richesse de la rencontre est mise à l'épreuve par ces rencontres avec ceux qui sont « différents d'une manière nouvelle ». La rencontre, à moins qu'elle ne soit superficielle, n'est jamais facile et il n'est pas étonnant qu'elle porte en soi un potentiel de conflit. Trouver le bon équilibre entre la protection de nos frontières personnelles et l'ouverture en elles de portes à travers lesquelles accueillir l'autre ou aller à sa rencontre: ceci est un exercice que l'on ne cessera de faire tout le long de notre vie. Il est aussi fort bien un exercice nécessaire pour nous-mêmes, car c'est la rencontre avec l'autre qui nous fait prendre conscience de notre identité: nous savons qui nous sommes, parce que à côté de nous il y a quelqu'un de différent avec qui nous pouvons, et souvent devons, entrer en relation.

La nécessité de la relation est gravée dans la nature humaine et notre foi l'exprime par la conscience d'être enfants de Dieu, et donc frères et sœurs. La relation avec nos frères et sœurs de sang est importante pour chacun d'entre nous, mais elle n'est parfois pas sans difficulté, comme nous le savons bien. De même il en est de la relation avec nos frères et sœurs en humanité. La rencontre est difficile, car elle questionne nos préjugés, dévoile nos défauts, comme le manque de patience; parfois elle nous effraie même. Accepter l'expérience de ces sentiments exige l'humilité de reconnaître nos limites et ne pas accuser l'autre au préalable.

Lorsque nous faisons l'effort de rencontrer l'autre, nous trouvons en lui une autre sensibilité et une autre pensée. Cela produit une désorientation qui nous enrichit et ouvre l'étroitesse de nos esprits. La diversité est une source de dynamisme et d'évolution. Cela ne surprend pas alors, que les jeunes sont les plus fascinés par la rencontre avec ceux qui sont différents et il n'est pas rare ces rencontres aboutissent à l'amour.

Charles de Foucauld nous donne un modèle de rencontre de l'autre. La diversité priante des musulmans mit en question son incrédulité. Fidèle à l'empreinte reçue il voulut consacrer sa vie à être leur ami, pour leur apporter ce qu'il avait découvert grâce à eux: la miséricorde de Dieu en Jésus-Christ. Charles aima les musulmans de manière désintéressée et se fit aimer par eux. Cependant il n'était pas naïf et gardait ses yeux bien

ouverts. Il n'ignorait pas la nature problématique de cette relation, il connaissait combien d'obstacles empêchaient aux Français chrétiens et aux Touaregs musulmans de former un seul peuple, et combien de temps il aurait fallu pour les surmonter, si jamais il était possible. Mais cela ne le décourageât pas et il persévéra jusqu'à la fin dans son témoignage d'amitié, en totale gratuité, sans attendre la conversion de ses amis. Il fut un vrai pont de communication entre les Algériens et les Français, entre les musulmans et les chrétiens, et il le demeure aujourd'hui.

Le témoignage de Charles éclaire le chemin que l'Évangile nous montre en ces temps où les moyens techniques d'une part, et les crises économiques et politiques de l'autre, rendent la rencontre inévitable: garder les yeux ouverts, mais ne pas rejeter à l'avance; ne pas essayer d'intégrer par la force, mais accueillir avec bonté et respect ceux qui cherchent chez nous un refuge et une vie digne. En retour ils partageront avec nous les fruits de leur travail et la richesse de leur culture.

Dans le temps présent et dans de nombreux pays de presque tous les continents, le principal défi vient de la relation avec les musulmans. L'année de célébration du centenaire de Fr Charles a coïncidé en Europe avec une série d'attaques sanglantes, dont la plupart perpétrés par des djihadistes, mais pas uniquement par eux. Cette coïncidence est un appel fort à notre Fraternité à témoigner l'amitié envers les vrais musulmans, afin de combattre la stratégie terroriste qui vise ouvertement à provoquer la haine entre les deux communautés. Cet engagement est présent depuis longtemps en plusieurs fraternités et il a été renforcé à la suite de ces événements par des visites de mosquées et la participation à des groupes islamo-chrétiens.

Parmi les nombreux exemples que je pourrais choisir de tout continent, je voudrais partager un avec vous. La Commune de Molenbeek-Saint-Jean dans l'agglomération urbaine de Bruxelles est devenue tristement célèbre comme le lieu où ont été préparés les attentats de Paris du 13 novembre 2015, qui ont causé 130 morts et de nombreux blessés. Les habitants de la Commune appartiennent à 140 nationalités et 30% d'entre eux sont musulmans. Un couple de jeunes mariés de Fraternité séculière a décidé il y a 19 ans de s'installer à cet endroit, qui avait déjà à l'époque mauvaise réputation. Bien engagés dans l'action sociale, ils l'ont fait pour partager le quotidien du quartier et non pas juste venir soigner et repartir. Depuis quatre ans la femme est Échevine du service Population et de l'Action Sociale. Avec son équipe elle travaille pour mener à bien des politiques de prévention, d'aide, de cohésion sociale, de logement et de convivialité.

En général, la vie dans notre fraternité est une véritable formation à l'accueil et à l'écoute de l'autre: parce que des personnes de différentes origines arrivent en fraternité et parce que l'accueil et l'écoute commencent par ceux qui sont les plus proches, par le prochain justement. De cette façon nous apprenons à poser sur l'autre un regard de bonté et d'amitié qui le fait sentir d'être respecté et aimé pour ce qu'il est et non ce qu'il représente.

Claudio Chiaruttini, Fraternité séculière

Assemblée de l'AFS, Aix-la-Chapelle, 17-22 avril 2017